



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 7 décembre 1957 à Niort (Deux-Sèvres), et à partir du 9 décembre dans les autres bureaux du territoire, deux timbres-poste grevés d'une surtaxe au bénéfice de la Croix-Rouge française. Ces figurines, de format vertical 22×36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13), sont réalisées en taille-douce, dessinées et gravées par J. PIEL.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES

15^F + 7^F

L'aveugle et le mendiant

BLEU



20^F + 8^F

La mendiante et la borgnesse

BISTRE VIOLACÉ



L'art français du XVII^e siècle, surtout celui de la période de Louis XIII, est remarquable par la richesse, la diversité des tendances et des talents. Parmi les « peintres de la réalité » que des études patientes ont mis justement en lumière, le graveur Jacques Callot (1592-1635) compte parmi les plus grands graveurs de notre histoire artistique.

Lorrain comme l'étaient Claude Lorrain et Georges de La Tour, Jacques Callot a utilisé les relations étroites qui existaient alors entre les Cours de Lorraine et de Toscane pour aller à Florence. C'est là qu'il fit ses premiers essais à l'eau-forte et qu'il grava la planche célèbre de la Foire de l'Impruneta, animée par sa verve spirituelle et marquée de son souci d'exactitude. De retour à Nancy, il grava les grands événements historiques de son temps; il illustra en particulier pour le Cardinal de Richelieu la prise de La Rochelle. Mais surtout il est resté célèbre par sa suite si populaire des « Misères de la Guerre » où il dépeint avec un réalisme cruel les malheurs de sa province dévastée par les bandes des soldats : paysans pillés et torturés, maisons brûlées, vergers saccagés, soldats châtiés avec rigueur... Toutes les gravures de Callot — même celles qui représentent des foules compactes — sont caractérisées par un soin minutieux du détail. Elles restent des documents vivants et précieux pour les historiens de cette période. Callot a gravé non seulement les horreurs de la guerre, mais aussi les misères humaines en un temps où elles étaient si nombreuses : l'aveugle et le mendiant, la mendicante et la borgnesse appartiennent à cette série où l'auteur a su camper avec bonheur les silhouettes de ces personnages pitoyables sans doute, mais qui savaient aussi faire de leurs misères et de leurs infirmités un métier... Les œuvres de Callot ne cessent d'être reproduites et d'assurer à leur auteur une renommée grandissante.